



Te Manu

N° 52 – SEPTEMBRE 2005

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie

B.P. 21098 Papeete - Tahiti

Email : sop@manu.pf - Site Internet : www.manu.pf

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Pétrel de Lesson
- Gallicolombe de la Société
- Monarque de Fatu Hiva
- Semaine du 2D
- Programme BirdLife & ZICO
- L'assemblée générale
- L'oiseau sur la branche



Patitio – Monarque pie
Pomarea iphis

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredis de chaque mois à partir de 16h30 à Papeete : contactez nous le matin au **50 62 09** pour en connaître le lieu.

- 1^{er} octobre 2005
- 5 novembre 2005
- 2 décembre 2005

Editorial : Voila ! Notre bon vieux logo a subi un sérieux relookage. Sur le fond il reste le même : le tavake de nos archipels survole toujours le triangle polynésien mais tout ça a maintenant plus de dynamisme. C'est dans cet esprit que notre association va aborder les mois prochains car les activités vont s'amplifier avec le démarrage du programme d'identification des zones importantes pour la conservation des oiseaux : les ZICO (voilà un nouvel acronyme qu'il va vous falloir apprendre à connaître car nous en parlerons régulièrement dans *Te Manu*). Et puis il y a un tas de drôles d'oiseaux dans ce numéro !

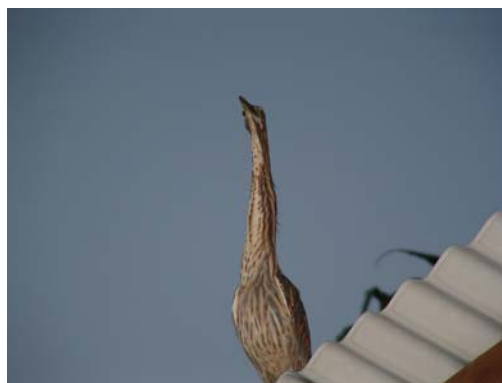
OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

A'O - HERON VERT - *Butorides striatus patruelis*

- Stéphane Jourdan nous gratifie d'une nouvelle observation du héron vert, cette fois ci à **Arue** (Tahiti), au niveau de la baie de Honua vers 4 h de l'après midi volant derrière l'immeuble de la pâtisserie "forêt noire" puis continuant vers la pointe Fare Te Torea. Il en a également vu (et filmé) un autre deux fois à la pointe Vénus (**Mahina**)
- Rarahu David nous a envoyé pour détermination deux photos d'un oiseau qu'elle a vu chez elle à **Pirae**. Les photos ont été prises près de la rivière Fautaua au niveau du pont de l'école Saint Paul. Ce héron vert peu farouche semble apprécier des endroits insolites et incongrus !



Au bord de la piscine !



Sur le toit !

PUFFIN D'AUDUBON - *Puffinus lherminieri* (Tira'o à Maupiti)

Un oiseau a été recueilli le 8 juillet sur la route des collines à Faa'a (Tahiti) au niveau de la station SHELL. Il a été relâché le lendemain sans problème.

Par ailleurs, Ila France PORCHER nous a envoyé un nouvel enregistrement qui confirme la présence d'une colonie au pied du Mont Rotui à Moorea.

PETREL GEANT - *Macronectes giganteus* - (pas de nom local connu)

Yves Gentilhomme [manotel@mail.pf] de Rurutu aux Australes nous a contacté pour identifier un grand oiseau qu'on lui a ramené le samedi 16 juillet 2005. Cet oiseau était bagué avec l'inscription suivante :
INFORM / WILDLIFE CPO BOX 132 - 22950 AUSTRALIA CANBERRA 2601



C'est un pétrel géant (*Macronectes giganteus*) d'après la couleur du bec (confirmé par Vincent Bretagnolle). Il y a quelques mentions de cette espèce en Polynésie française (Voir les N° 28 et 41 de "Te Manu" à télécharger sur le site Internet de la S.O.P.).

Nous avons contacté Lisa Hardy, Project Officer, de l'Australian Bird & Bat Banding Scheme (abbbs@deh.gov.au) à Camberra, qui nous a indiqué que l'oiseau avait été bagué au nid le 28 février 2005 sur l'île Macquarie (Lat 54deg 30min S, Long 158deg 55min E).



L'île de Macquarie (34 kilomètres long x 5 kilomètres de large) est une île océanique dans l'océan Austral, se trouvant 1.500 kilomètres au sud-est de la Tasmanie et approximativement à mi-chemin entre l'Australie et le continent Antarctique. L'île est la crête de l'arête sous-marine de Macquarie, exposée dans sa position actuelle où la plaque tectonique Indo-Australienne rencontre la plaque Pacifique. C'est un site majeur au plan géologique, étant le seul endroit du globe où des roches du manteau de la terre (6 kilomètres au-dessous du fond océanique) sont exondées au-dessus du niveau de la mer.

Cette île inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO est le refuge de nombreuses espèces de mammifères marins et d'oiseaux de mer qui viennent s'y reproduire. On y trouve des colonies d'éléphant de mer et de phoques à fourrure, ainsi qu'une importante avifaune composée de pingouins, de skuas, de pétrels et d'albatros.

Sur les 5 Pétrels géants bagués trouvés en Polynésie depuis 50 ans, 4 avaient été bagués sur l'île Macquarie et 1 sur l'île Heard. Les oiseaux avaient tous moins de un an et ont tous été retrouvés en juin ou juillet. Ces oiseaux ont été découverts à Rimatara (1954), à Hao (1959), à Mangareva (1971 et 1999) et Rurutu (2005). D'autres oiseaux, non bagués, ont été observés à Tahiti en 1972, à Maturéi Vavao en 1975, à Moruroa en 1966, à Rimatara en 1976 et à Moorea en 2002.

Yves nous a précisé qu'après cinq jours passés à la pension (pour le plus grand bonheur de ses touristes), le 20 juillet au matin, le pétrel géant a été mis dans le petit lagon, devant chez lui. Après avoir passé plus d'une heure à boire l'eau de mer puis à faire sa toilette, il s'est dirigé directement vers la petite passe qui l'a mené en pleine mer où il a vite disparu à ses yeux, nageant rapidement. Un peu déçu mais content toutefois qu'il ait rejoint son élément, nous avons repris nos activités. Surprise puisque vers cinq heures du soir, ses enfants le retrouvait quasiment au même endroit, sur la plage. Il a été récupéré à nouveau et nourri. Il adore le thazard frais mais découpé en petit carré. Tous les cinq à six morceaux il a fait un genre de rôti et repris son dîner.

On lui a dit qu'en réalité, c'est en se jetant sur l'appât d'un poti marara que l'oiseau s'est pris l'aile dans le nylon. Le pêcheur l'a remonté mais le voyant bagué et ne connaissant pas cet oiseau l'a relâché. Sans la bague, il aurait certainement fini dans son assiette !!! Les courants l'ont certainement remonté de la pointe sud de l'île jusqu'à Auti sur la côte est où des habitants l'ont trouvé sur la plage.

Le samedi 23 juillet après avoir mangé, il s'est levé pour se diriger vers la mer. A sa démarche, on voyait qu'il n'a pas l'habitude car à chaque pas il se plante le bec dans le sable. Yves l'a donc aidé à descendre en bord de mer. Il s'est immédiatement mis à l'eau, est sorti en mer par la passe Tauenu et a rapidement disparu à ses yeux. Des habitants du sud de l'île l'auraient vu le 26 sur le lagon de Narui au Sud de l'île.

PETREL DE LESSON - *Pterodroma lessoni* - (pas de nom local connu)



Le jeudi 28 juillet 2005 c'est un autre pétrel que les enfants de Yves Gentilhomme ont trouvé sur la plage de Peva à **Rurutu** près de sa pension. Il lui manquait un oeil et semblait épuisé. Il a pu boire un peu d'eau de mer mais il n'a pas pu le nourrir. Il l'a laissé se reposer en espérant qu'il irait mieux. Ses ailes semblaient intactes et le vent s'étant levé il l'a mis sur la plage d'où il s'est envolé immédiatement pour se poser sur le lagon quelques instants plus tard. Récupéré, il l'a laissé en haut de plage. Il n'a pas été retrouvé depuis !!!

Je dois avouer (P. Raust) que j'ai séché sur la détermination de cet oiseau très rarement observé en

Polynésie française et j'ai du faire appel à Vincent Bretagnolle et Jean-Claude Thibault qui nous ont appris qu'il s'agissait d'un Pétrel de Lesson encore appelé Pétrel à tête blanche (voir la note de J.-C. Thibault dans ce numéro).

BECASSEAU SANDERLING - *Calidris alba* - (Turi ou Tuki aux Marquises)

• Aux **Gambier**, Albert Varney a observé plusieurs Bécasseaux Sanderling en juillet sur le Motu Totegegie. Il n'y avait été noté qu' avril 1974 sur deux îlots par Lacan et Mougin (in Holyoak et Thibault, 1984).

• A **Rurutu**, dimanche 31 juillet 2005 au matin, Yves Gentilhomme a photographié sur l'aéroport un groupe de six oiseaux identifiés comme suit : cinq pluviers fauves (*Pluvialis fulva*) dont un unijambiste par amputation et un Sanderling (*Calidris alba*). C'est une observation peu habituelle à cette époque où les migrateurs ont en général regagné leurs quartiers d'été. C'est aussi la deuxième fois que le bécasseau Sanderling est vu à Rurutu, où il avait été noté pour la première fois par Philippe Raust en janvier 2003. (in "Te Manu" N°42).



PIHITI – LORI DES MARQUISES – *Vini ultramarina*

Pascal Ehrel nous signale qu'en 2004 plusieurs missions scientifiques dont des géologues et des botanistes ont pu observer des Pihiti à **Ua Pou** qu'il n'avait jamais vu auparavant bien qu'habitant sur l'île depuis longtemps. Au cours d'une formation de guides de randonnées à Ua Pou, lors des bivouacs il a pu l'apercevoir également. Ayant visité Ua Huka (où le *Pihiti* est commun) il connaissait déjà l'oiseau en question et il n'y a aucun doute sur l'espèce ce qui est également confirmé par J.-Y. Meyer (qui le note dans son rapport de mission). Le couple de *Pihiti* a été vu entre 600 m. et 1000 m. à plusieurs reprises ; à cette altitude on trouve quelques Ketae (*Erythrina variegata*) à la limite des 500 m, Pua Enana (*Fagraea berteriana*) et quelques Heua (*Pisonia grandis*).

UNE MENTION SUPPLEMENTAIRE DE PETREL DE LESSON EN POLYNESIE ORIENTALE

Another record of White-headed Petrel in Eastern Polynesia. Re-examination of a White-headed Petrel (*Pterodroma lessoni*) lodged at the Museum of Natural History of Geneva (Switzerland), initially identified as a Kermadec Petrel (*P. neglecta*).

Un ptérodrome trouvé mort le 28 juillet 1975 sur une plage de l'île Tubuai (23°23', 149°27'W, îles Australes, Polynésie française) fut identifié comme un Pétrel de Kermadec (*Pterodroma neglecta*) par l'auteur de la découverte (lettre de F. Gautier cité par Holyoak & Thibault 1984), puis déposé dans la collection du Musée d'Histoire Naturelle de Genève

(référence du catalogue : 1490.09). A l'occasion d'une récente recherche sur les oiseaux originaires de Polynésie entreposés dans ce musée, l'examen du spécimen a montré que plusieurs caractères [pattern de coloration, longueur respective de l'aile pliée, du bec et du tarse (voir Tableau 1)] correspondaient en fait à ceux du Pétrel de Lesson (*Pterodroma*

lessonii) et non à ceux du Pétrel de Kermadec. Cette réévaluation prend une certaine importance lorsque l'on sait qu'il s'agit alors du seul spécimen originaire de Polynésie orientale qui soit conservé dans une institution.

Le Pétrel de Lesson se reproduit essentiellement dans les îles des zones antarctiques et sub-antarctiques. Il visite toutes les mers du sud, depuis la banquise jusqu'au 30^{ème} degré de latitude sud, quittant, à partir de mai ou de juin selon les localités, les sites de reproduction pour une période assez brève de deux mois (Marchant & Higgins 1990).

Dans les eaux tropicales et sub-tropicales de

Polynésie orientale, les mentions sont rares, localisées uniquement au sud de la région [une citation des îles Gambier (23°10'S, 135°00' W) avec les restes d'un individu trouvé mort (Holyoak & Thibault 1984), trois citations de l'île Henderson (24°20'S, 128°20'W) avec un cadavre et deux observations en mer (Brooke 1995), et enfin un individu vivant recueilli sur une plage de Rurutu (22°25'S, 151°20'W) le 28 juillet 2005 (Y. Gentilhomme, ce numéro)]. Toutes furent obtenues entre le 20 juin et le 4 août, période correspondant à l'absence des pétrels à tête blanche de leurs sites de reproduction et à la dispersion des jeunes.

BIBLIOGRAPHIE

- Brooke (M. de L.) 1995. The modern avifauna of the Pitcairn Islands. *Biological Journal of the Linnean Society*, 56: 213-231.
- Holyoak (D.T.) & Thibault (J.-C.) 1984. Contribution à l'étude des oiseaux de Polynésie orientale. *Mémoires Muséum national Histoire naturelle, Paris (sér. A), Zoologie*, 127: 1-209.
- Marchant (S.) & Higgins (P.J.) 1990. Handbook of Australian, New Zealand & Antarctic birds. Vol. 1. Ratites to Ducks. Oxford University Press, Melbourne.

Jean-Claude Thibault (Parc Régional de Corse) & Alice Cibois (Muséum d'Histoire Naturelle de Genève)

Tableau 1. Mensurations comparatives (exprimées en mm) du spécimen du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève et des pétrels de Lesson et de Kermadec (d'après Marchant & Higgins 1990). Le symbole \pm indique l'écart-type.

	Spécimen MHNG	Pétrel de Lesson (deux sexes réunis, I. Macquarie)	Pétrel de Kermadec (♂♂, Kermadec, peaux)
Aile pliée	300	308 \pm 6,63, n = 44	287,4 \pm 6,41, n = 9
Longueur total du bec	38,1	38,1 \pm 1,19, n = 44	30,1 \pm 1,00, n = 10
Tarse	46,5	46,0 \pm 1,33, n = 44	39,4 \pm 1,42, n = 8

GALLICOLOMBES DE LA SOCIETE - *GALLICOLUMBA ERYTHROPTERA*

Au début de l'année 2005, Anne Gouni assistée de à procédé à la dératisation d'un motu de Rangiroa afin d'offrir à la petite population que l'on connaît sur cet atoll d'agrandir son territoire. Cette opération a été menée avec l'accord des propriétaires et le soutien financier du ministère chargé de l'environnement.

En 1991, une petite population de Gallicolombes de la Société ou 'u'u'aira'o (*Gallicolumba erythroptera*) a été découverte sur des îlots isolés de Rangiroa. Depuis cette date, elle a été considérée comme un reliquat d'une population au bord de l'extinction. Or, il est apparu que cette population, forte d'une quinzaine d'individus, se maintient au fil des années. Ceci a été confirmé par la mission de la SOP menée en septembre 2004 pendant laquelle une dizaine d'individus ont été observés. Il existe par ailleurs deux autres populations de 'u'u'aira'o ou *tutururu* dans le Sud Tuamotu. Toutefois les effectifs globaux des trois populations n'excéderaient pas 120 individus.

Ainsi, au vu du statut de cette espèce, classée en danger critique d'extinction (CR) sur la Liste Rouge de l'UICN, il semblait donc primordial de préserver la petite population de Rangiroa.

Ces oiseaux y vivent au sein d'un ensemble de 8 motu or il s'avère qu'un de ces îlots, le plus grand (3,5 hectares), abrite un grand nombre de Rats polynésiens (*Rattus exulans*).

Afin de permettre aux oiseaux de disposer d'un ensemble cohérent de huit motu libres de prédateurs à Rangiroa. La SOP a mené une opération d'éradication des rats au mois de février de cette année. Elle a été menée en partenariat avec les propriétaires de l'îlot avec le concours financier du ministère chargé de l'environnement. La principale difficulté pour cette opération tenait dans la fait que des Marouettes fuligineuses (*Porzana tabuensis*) occupent également cet espace. Ainsi, il était exclu de mener une dératisation par simple épandage de poison : le raticide a donc été placé dans des tubes de PVC (de 8 centimètres de diamètre et 35 centimètres de long) placés tous les 15 mètres. La pose du poison (Talon®) à la dose de 12 kg/ha s'est

faite en deux fois à 5 jours d'intervalle. Dès la deuxième pose du raticide, des rats morts ont été trouvés. Depuis le mois de février, les propriétaires du *motu* sont allés à plusieurs reprises poser des tapettes à rats afin de savoir si des rats étaient encore présents. A ce jour, aucun rongeur n'a été pris dans les pièges. Il faudra toutefois faire une mission d'évaluation en 2006 pour conclure de façon définitive. Par la suite, nous espérons que les '*u'u'aira'o* viendront d'elle-même repeupler cet îlot. D'ailleurs, les différentes observations faites tendraient à démontrer que cela arrivera sans doute : elles volent au dessus des *hoa* et des individus ont été vus sur le *motu*, sans doute uniquement de passage.

Parallèlement à l'opération de dératisation, un comptage des oiseaux a été fait : 11 gallicolombes ont été vues dont 3 femelles, 7 mâles et 1 juvénile. Un groupe important, fort de 9 individus, a été observé sur un *motu* voisin de celui dératisé. Ils étaient proches les uns des autres.

Ceci confirmerait donc que ces oiseaux sont grégaires. Les deux autres individus ont été vus sur les deux îlots les plus éloignés de celui dératisé. C'était deux mâles, qui en fonction de leur plumage, devaient être relativement jeune. Ainsi, la population de Gallicolombes de la Société sur l'atoll de Rangiroa reste extrêmement faible mais par ailleurs se maintient.



Il apparaît donc primordial de continuer à œuvrer à la survie de cette minuscule population. Ainsi, la dératisation d'un grand *motu*, proposant un nouvel espace vierge de tout prédateur à ces oiseaux, est un moyen de leur offrir la possibilité d'augmenter leurs effectifs.

Anne Gouni

Par contre du côté de la tentative d'élevage en captivité, les nouvelles sont moins bonnes car le dernier mâle est mort le 29 mai pendant la nuit. Il souffrait d'arthrose pense Peva Lévy car il avait du mal à marcher. A plusieurs reprises il l'a attrapé et observé ses pattes mais il n'y avait aucune blessure ou de piqûre d'insecte, ses doigts étaient recroquevillées sur eux même. Les signes sont apparus fin mai, il boitait un peu et de plus en plus. Il a été mis au congélateur en attendant de le confier au musée de Tahiti. En ce qui concerne la dernière femelle elle est toujours en très bonne forme.

Malgré cette triste nouvelle il faut remercier Peva qui a fait de son mieux sur cette opération même si nous n'avons pas obtenu les résultats que l'on souhaitait. Mais c'est aussi une leçon importante à retenir pour bien comprendre que la survie des espèces passe par la protection de leur milieu et la restauration des sites dégradés ou colonisés par des espèces invasives plutôt que par l'élevage en captivité.

SITUATION DU 'OMAO - MONARQUE DE FATU HIVA - POMAREA WHITHNEYI

Cette année c'est Jean-Marc Salducci qui s'est porté volontaire pour le suivi annuel du 'Omao à Fatu Hiva et la mise en place de la dératisation dans la vallée Punuahiti à Omoa. Ces opérations bénéficient du soutien financier du Ministère de l'environnement et emploient à temps partiel un marquisien de Fatu Hiva.

La mission de l'année 2005 s'est déroulée du 28 juillet au 04 août. Elle avait pour objectif de recenser les effectifs de 'Omao - Monarque de Fatu Hiva - dans les vallées de Hanavave et d'Omoa et d'y relever, le cas échéant, la présence ou non du *Pihiti* - Lori des Marquises - (qui n'avait pas été observé l'année précédente). 63 points de comptage ont été réalisés sur l'ensemble de l'opération, qui s'est donc étalée sur 6 jours..

Les conditions météorologiques sur place semblent avoir beaucoup influé sur la qualité des observations : le temps couvert et lourd lors de la prospection de Hanavave a rendu les observations beaucoup plus difficiles qu'à Omoa, y compris pour

des oiseaux communs comme la Fauvette (*komako*) ou le Ptilope (*kuku*), qui sont parfois restés invisibles et dont aucun chant n'a été entendu pendant les heures chaudes de la journée.

Les effectifs du Monarque de Fatu Iva

15 Monarques de Fatu Hiva ont été contactés pour l'ensemble de la mission. 8 d'entre eux ont été vus dans les vallées de Omoa, et 7 sur les sites de Hanavave.

Si nous considérons les résultats globaux, il semble que la population des oiseaux soit stable. Cela étant, les effectifs par vallée ont parfois fluctué, notamment à Hanavave (un nouveau site

d'observation découvert, mais en même temps un site connu sur lequel aucun oiseau n'a été vu cette année).

Notons par contre que la proportion d'oiseaux bruns est évaluée à 26,5% (4 oiseaux sur 15), ce qui montre une belle progression par rapport aux années précédentes : 2 de ces 4 oiseaux ont notamment été comptabilisés dans la vallée de Punahitahi, qui fait actuellement l'objet d'une campagne de dératisation. Toutefois, l'ensemble de ces chiffres est à considérer avec prudence. En premier lieu, les observations ont été réalisées dans des conditions différentes d'une année sur l'autre (notamment au niveau météorologique), ce qui ne permet pas de comparaison précise de ces données. En second lieu, selon les observateurs locaux, il semble que certains oiseaux soient assez mobiles, de nombreux sites où ils auraient été aperçus 2 ou 3 mois auparavant se sont avérés déserts à notre passage. Enfin, il est important de préciser que certaines observations ont été réalisées bien au-delà des 10 minutes normalement attribuées à chaque point de comptage : si cette remarque souligne la difficulté de voir les Monarques, elle révèle aussi la possibilité d'une estimation minimale des populations réellement présentes sur les sites visités.

Enfin, il est intéressant de constater que toutes les observations réalisées se localisent dans des milieux similaires, composés notamment de *Purau* (*Hibiscus tiliaceus*) et de *Mape* (*Inocarpus fagifer*), mais aussi à proximité plus ou moins immédiate de faapu (plantations vivrières d'arbres fruitiers et de bananiers). Ces faapu ont-ils été défrichés sur le territoire d'oiseaux déjà établis, ou les Monarques recherchent-ils un tel biotope ? Quoi qu'il en soit, le nid découvert lors de cette mission est localisé dans ce type de milieu.

L'observation d'un **nid de 'Omao** est un événement en soi car il n'avait jamais été décrit auparavant. Découvert dans la vallée de Punahitahi, il est construit à une hauteur approximative de 6 mètres, au bout d'une branche horizontale de *Purau* (à environ 1 mètre de son extrémité). Il est protégé par un couvert de feuilles de *Purau* et de bananier. Le diamètre de la branche sur laquelle repose le nid est évalué à 1 cm. Le nid en lui-même rappelle par sa morphologie et sa composition celui du Monarque de Tahiti, mais il est plus imposant. Confectionné avec des mousses, du lichen, et peut-être quelques duvets, il mesure de 10 à 12 cm de haut pour un diamètre approximatif de 8 cm (estimations à vue d'œil !). Il donne l'impression d'avoir une cuvette assez profonde, l'ensemble vu de l'extérieur présentant une hauteur conséquente par rapport à son

diamètre. Les deux Monarques y ont été observés à proximité immédiate, et l'un des deux s'y est même installé quelques instants. Cela étant, il semble que le cycle de couvaison n'ait pas débuté (une observation ultérieure prolongée et discrète n'ayant pas permis d'observer de nouvelle présence sur le nid) bien qu'ils soit vraisemblablement imminent.

Le Pihiti (Lori des Marquises)

Cette petite perruche endémique avait été introduite avec succès entre 1992 et 1994 par la San Diego Zoological Society : à partir des 27 individus relâchés, la population globale était montée jusqu'à 51 oiseaux (estimation de 1997). Depuis, les effectifs se sont effondrés vraisemblablement depuis la colonisation rapide de l'île par le rat noir. 3 individus avaient été observés en 2002 (Blanvillain C. et Ziembicky M.), 5 en 2003 (Gouni A.) et aucun en 2004 (Raust P.). Deux observations ont été réalisées cette année à Omoa. Au cours de l'une d'elles, un oiseau a été vu et au moins un autre simultanément entendu. Cela étant, les effectifs semblent aujourd'hui très faibles et, selon les habitants de l'île, les observations de cette espèce sont de plus en plus rares.

Bilan - Conclusion - Recommandations

Les observations réalisées sur le terrain nous amènent à formuler un certain nombre de recommandations :

En premier lieu, il semble très important de poursuivre la dératisation dans la vallée de Punahitahi : c'est elle qui comporte en effet la plus forte proportion de juvéniles (50 % des effectifs observés) et qui abrite le seul nid découvert jusqu'alors.

En second lieu, il paraît nécessaire d'étendre cette dératisation à d'autres vallées où les effectifs permettent de supposer la présence de plusieurs couples. Il est vital de préserver les populations d'oiseaux des vallées de Omoa et Hanavave, car elle sont les seules qui soient d'un accès relativement facile. Protéger les populations d'oiseaux des sites inhabités semble en effet très complexe compte tenu de leur éloignement. De ce fait, l'extinction de l'espèce à proximité des zones habitées entraînerait donc de très grands risques de disparition complète à moyen terme..

Enfin, il est important de poursuivre et de développer la communication relative aux campagnes de dératisation et de poursuivre la sensibilisation dans les écoles de l'île.

Jean-Marc Salducci

SEMAINE DU 2D + JOURNEE DE L'ENVIRONNEMENT

La Société d'Ornithologie s'est associée aux événements organisés par le ministère chargé de l'environnement dans le cadre de la semaine du Développement Durable et de la journée de l'environnement.

L'inauguration des stands a eu lieu le lundi 30 mai en présence des autorités du Pays et des représentants à l'Assemblée de la Polynésie et la manifestation s'est prolongée jusqu'au dimanche 5 juin.

Ce fut l'occasion (surtout pour Georges Sanford) de répondre à de nombreuses interview pour RFO et plusieurs radios). Mardi 1^{er} juin Philippe Raust était l'invité de Tiarenuï pour l'émission "le fait du jour" sur TNTV pour parler des oiseaux menacés et des actions de *MANU*.



FIJI 2005 - REUNIONS BIRDLIFE ET PROE

Du 20 juin au 1^{er} juillet, deux réunions importantes se sont tenues à Suva (Fiji). Elles avaient pour but de faire le point sur le projet d'identification des zones importantes pour la conservation des oiseaux, les activités des membres du partenariat de BirdLife dans le Pacifique et sur la collaboration avec le Programme Régional Océanien pour l'Environnement (PROE).

- Du 20 au 24 juin, Philippe Raust a participé au cours de formation sur le projet ZICO. Il s'est agit de réviser l'ensemble des activités et résultats prévus dans le document signé entre BirdLife et la Communauté européenne et plus particulièrement le "cadre logique". Parmi les pays participant, Fiji est en passe de terminer son travail commencé il y a plus de deux ans, la Nouvelle-calédonie termine dans 8 mois et Palau a encore 18 mois de travail. La Polynésie commence ce programme depuis juin 2005 pour 2 ans : ainsi nous pourrons bénéficier de l'expérience des autres partenaires.
- Du 27 au 29 juin, Philippe a été rejoint par Georges Sanford pour les réunions suivantes qui avaient pour objet de réviser le document stratégique pour la conservation des oiseaux dans le Pacifique du PROE. Ce document avait été produit après la réunion tenue aux îles Cook en 1999 pour la Polynésie. C'est à la suite de cette réunion que le PROE avait financé pendant 2 ans notre programme de sauvegarde du 'Omamao (Monarque de Tahiti). Malheureusement, après 2001, il faut reconnaître que l'action du PROE s'est réduite à néant faute de financement. BirdLife qui a une stratégie mondiale, adaptée à chaque région grâce à son partenariat avec les ONG locales a souhaité que celle-ci soit prise en compte et a demandé à faire parti du groupe de réflexion et de proposition nommé "Table ronde des îles du Pacifique pour la sauvegarde de la nature" afin que sa voix puisse être entendue au niveau des décideurs (ministres de l'environnement) lors des réunions du PROE. Ce fut aussi l'occasion de prendre connaissance de l'avancement de plusieurs projet intéressant pour financer nos actions comme le PP-CII (Pacific Programme - Conservation Island Initiative), financé par la Nouvelle-Zélande avec pour objectif la lutte contre les espèces étrangères invasives dans les îles sous l'égide du groupe de spécialistes des espèces envahissantes de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Nous avons présenté deux projets de conservation pour la Polynésie française.



- Enfin, 3 jours (26 juin, 30 juin et 1^{er} juillet) ont été consacrés à la réunion des membres du Partenariat de BirdLife International dans le Pacifique. Chaque organisation a pu présenter les résultats des actions menées dans le cadre de la stratégie et des programmes d'action élaborés à Fiji en 2003. Nous avons aussi étudié les opportunités de financement qui se présentent pour la conservation de la biodiversité (CEPF, PP-CII et SPREP). Ajoutons que ces réunions se sont accompagnées de quelques soirées très conviviales et ont été complétées par plusieurs sorties ornithologiques sur le terrain.

Le programme d'inventaire des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux en Polynésie française



BirdLife International est une alliance mondiale d'associations de protection de la nature travaillant dans plus de 100 pays qui, ensemble jouent un rôle déterminant pour le statut des oiseaux, leurs habitats et pour les différents problèmes affectant la vie des oiseaux. La Société d'Ornithologie de Polynésie "Manu" est membre affilié à BirdLife au sein duquel elle représente la Polynésie française.

BirdLife a fixé parmi ses priorités de recenser les **zones importantes pour la conservation des oiseaux** (ZICO) - Important Bird Areas (IBA) en anglais - au niveau mondial. Le programme ZICO est un projet qui a pour but d'identifier et de protéger un réseau de sites critiques pour la conservation à long terme des oiseaux du monde. Les ZICO ont été identifiées par BirdLife en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient. Des inventaires sont en cours en cours pour l'Asie et les Amériques. BirdLife International a préparé un programme spécifique pour le Pacifique qui reste une des dernières zones à inventorier.

Le but de ce programme est d'aider les gouvernements nationaux et les communautés locales à identifier quelles zones sont les plus importantes pour la protection de la diversité biologique du milieu terrestre et de développer un cadre dans lequel le développement durable de ces zones sera possible. Les inventaires donnant des détails complets sur les sites sont publiés et fournissent aux planificateurs et aux décideurs le moyen d'établir des priorités pour les actions de conservation et l'orientation efficace des fonds.

BirdLife se propose de travailler en collaboration avec le gouvernement pour l'aider dans la planification de ses actions de conservation plus particulièrement au regard de la Convention sur la Biodiversité (CBD). Parallèlement BirdLife développera une assistance auprès des ONG et des communautés locales au travers de leurs représentants pour leur faire prendre conscience de la valeur de la richesse du patrimoine naturel et permettre de développer des projets de développement respectueux de l'environnement.



Le projet, d'un montant total de 1.645.032 € est financé par la Communauté européenne à hauteur de 78,8%. Il est basé à Suva, Fiji, avec des programmes nationaux de terrain à Palau, en Nouvelle-Calédonie, à Fiji et en Polynésie française. C'est la Société d'Ornithologie de Polynésie (Association "Manu"), membre affilié à BirdLife qui est le correspondant national qui en assurera la mise en œuvre localement.

Le projet d'une durée de 24 mois en Polynésie française, emploiera un Coordonnateur national et un secrétaire administratif à mi-temps. Il prendra en charge la mise en place d'un bureau pour la Société d'Ornithologie de Polynésie "Manu" et son équipement ainsi que des missions de recensement sur le terrain. Le programme comprendra les étapes suivantes

- la recherche bibliographique;
- des consultations avec des experts et les organisations détenant des données;
- l'orientation et l'organisation d'enquêtes sur le terrain;
- la compilation des descriptions et des détails relatifs aux sites et à la production de cartes;
- l'établissement et le maintien d'une base de données;
- la production d'une publication nationale dans les langues appropriées;
- la promotion de la conservation des oiseaux, de la faune et de la flore par le biais du processus ZICO.

Dans la pratique :

- La Société d'Ornithologie de Polynésie a signé une convention avec BirdLife International en Juin 2005 pour la réalisation des travaux nécessaires en Polynésie française. Cette convention assure un financement de 22 151 183 XPF à MANU sur 2 années.

- La Société d'Ornithologie de Polynésie a aussi signé le 24 août 2005 une convention pluriannuelle avec le ministère du développement durable qui lui apporte le co-financement nécessaire à cette opération soit 5 636 433 francs CFP sur 2 ans.
- Le premier comité du programme ZICO s'est tenu le même jour en présence du ministre de l'environnement et de ses collaborateurs, du directeur de la Direction de l'environnement et de ses collaborateurs, du chef de la délégation à la recherche et de son collaborateur, de la secrétaire générale de la Circonscription des Tuamotu-Gambier, du maire de Ua Huka, Léon Litchlé, du Président de la Fédération des associations de la protection de l'environnement, Tony Adams et du Directeur de l'IRD (Institut de recherche et de développement) et de plusieurs de ses agents.



Lors de ce comité, Philippe Raust a présenté la problématique de la conservation des oiseaux endémiques et menacés en Polynésie française, les objectifs de MANU et de BirdLife dans le Pacifique ainsi que les grandes lignes du programme ZICO. La présentation a été suivie d'un débat qui a permis à chacun d'exprimer son intérêt et ses attentes.

La réunion du Comité a été relayée au niveau des médias par un article d'une page dans le quotidien "Les Nouvelles de Tahiti" (6500 exemplaires) et a fait la une du site Internet de l'Agence Tahitienne de Presse (ATP) pendant 2 jours.

L'ASSEMBLEE GENERALE 2005



L'assemblée générale annuelle de la Société d'Ornithologie de Polynésie "MANU" était convoquée pour le samedi 23 juillet 2005 à 10 heures au fare pote'e de l'IRD, à Arue.

Un nombre suffisant de membres ayant pouvoir de voter étant présent ou ayant donné procuration (19 membres sur un total de 67, scolaires compris, ayant régulièrement cotisés au titre de l'année 2005), l'assemblée générale ordinaire annuelle s'est tenue régulièrement ce jour.

L'ordre du jour était le suivant :

1. Bilan moral du président
2. Bilan financier du trésorier
3. Questions diverses

Etaient présents : Y. Vernaudon (Présidente), G. Sanford (Trésorier), C. Noiret (Secrétaire), P. Raust, B. Dubray, J. Chong-Fasan, V. Bolze (représentant la BUPF), A. Gouni, J. et J.-M. Gouni

Ont donné pouvoir : L. Blanc, T. Sanford, T. Sanford, M. et L. Franc de Ferriere, SA PYXIS, G. Raust, T. Raust

1. - BILAN MORAL pour l'année écoulée, présenté par la Présidente

Les actions de "MANU" se sont poursuivies en 2004, afin de remplir ses missions statutaires :

1. La vie de la Société d'Ornithologie de Polynésie.

Le nombre d'adhérents s'élève à 75, dont 6 membres à vie, 5 scolaires et 2 entreprises.

Le bureau de "MANU" s'est réuni mensuellement au quartier du commerce.

Nous continuons notre action d'information du public par la publication trimestrielle du bulletin TE MANU tiré à 150 exemplaires, et par des interventions auprès des médias.

Notre site Internet (www.manu.pf) est régulièrement mis à jour et amélioré.

Nous maintenons des relations soutenues avec BirdLife International et d'autres organisations ornithologiques (L.P.O., S.C.O., S.E.O.R., G.E.P.O.G....).

Une convention signée entre la SOP et le Ministère de la Culture a permis la venue sur le Territoire d'un taxidermiste afin de naturaliser des oiseaux et ainsi enrichir la collection du Musée de Tahiti et de ses Iles.

"MANU" a participé à un film de treize minutes financé par le ministère chargé de l'environnement et produit par la société *Digital Pacific Image*.

En septembre 2004, SOP Manu a été conviée à la conférence du P.R.O.E. (Programme Régional Océanien pour l'Environnement). Ce même mois, "MANU" a participé à une table ronde organisée par *Conservation International*.

L'IRD accueille la SOP depuis mars 2004 en mettant à sa disposition un bureau au sein de son centre, à Arue.

2. Les actions de terrain.

Nos actions se poursuivent grâce à la disponibilité de Anne Gouni à temps plein, dans le cadre des programmes subventionnés par le Pays.

Elles sont orientées vers la sauvegarde des espèces en danger critique d'extinction :

- 'Omamao - Monarque de Tahiti : En 2004 le ministère de l'environnement nous a soutenu à hauteur de 1 100 000 F CFP. La SOP a poursuivi les opérations de dératisation des sites de nidification et le bagage des arbres pendant la saison de reproduction. Trois nouveaux couples ont été observés.
- 'Omao - Monarque de Fatu Iva : Le ministère de l'environnement nous a alloué 1 000 000 F CFP en 2004 pour poursuivre les opérations de dératisation et sensibiliser la population.
- 'U'u ai rao (Tuturu) - Gallicolombe érythroptère : Le ministère de l'environnement nous a alloué 1 000 000 F CFP en 2004 pour le suivi des populations de Gallicolombes à Rangiroa ainsi que la dératisation d'un motu en 2005. L'élevage en captivité se poursuit.
- 'Upe - Carpophage des Marquises : Le ministère de l'environnement nous a alloué 1 700 000 F CFP en 2004 pour le suivi des oiseaux transférés en 2003 à Ua Huka où des jeunes ont été régulièrement observés. La population de Ua Huka est estimée à 19 individus aujourd'hui. Ce programme se poursuivra par un suivi annuel à Nuku Hiva et Ua Huka avec un volet sensibilisation auprès des scolaires.
- Koteuteu - Martin-chasseur de Niau : Le ministère de l'environnement nous a alloué 2 000 000 F CFP en 2004. Le programme vise à mieux connaître la biologie de cet oiseau et à sensibiliser la population de Niau à la sauvegarde du Martin-chasseur des Gambier.
- L'avifaune endémique de Rimatara : L'étude de l'avifaune de l'île de Rimatara s'est déroulée en décembre 2004. Elle fait suite à deux précédentes études qui se sont déroulées en 2002. Elle a été financée par la Direction de l'Équipement.
- L'avifaune de Bora Bora a fait l'objet d'un rapport à la demande de la société CAREX Environnement dans le cadre de la réalisation de l'Atlas de Bora Bora.

En 2005 l'ensemble de ces programmes se poursuivra dans le cadre d'une convention pluriannuelle avec le Ministère de l'Environnement. Le démarrage du programme d'inventaire des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), financé par l'Union Européenne en collaboration avec BirdLife International sera mis en place lors du troisième trimestre 2005. Ce programme est financé sur 2 ans et permettra de payer un chef de projet à plein temps et une secrétaire à mi temps.

Le bilan moral est approuvé à l'unanimité des membres présents et représentés.

2. - BILAN FINANCIER pour l'année 2004 présenté par le Trésorier

Il a été décidé que les comptes suivront désormais l'année civile, soit du 1^{er} janvier au 31 décembre de chaque année.

Le solde de trésorerie au 31/12/2004 est positif (4 227 206 F CFP) et en hausse (+3 447 261 F CFP) par rapport au 1^{er} janvier 2004.

Les recettes s'élèvent à 11 968 173 F CFP et proviennent des cotisations des adhérents (754 650 F CFP), de subventions (10 955 130 F CFP) et de revenus divers.

Les recettes imputables aux cotisations sont en hausse par rapport à l'exercice précédent en raison de l'augmentation du montant des adhésions votée en AG de 2003 et de l'adhésion de plusieurs membres à vie.

Le Ministère en charge de l'environnement a signé une convention pluri-annuelle avec la S.O.P. pour cinq opérations de sauvegarde en 2004, à hauteur de 5 640 000 F CFP.

Les dépenses s'élèvent à 8 520 912 F CFP.

Les recettes et dépenses (en XPF) affectées aux programmes se répartissent comme suit :

Situation des financements des programmes de sauvegarde. du 01/01/2004 au 31/12/04					
Opération	Recettes	Dépenses	Opération	Recettes	Dépenses
Monarque de Tahiti	1430000	-1658091	Avifaune de Bora Bora	304000	-347497
Monarque de Fatu Hiva	1300000	-281739	Avifaune de Rimatara		-63380
Carpophage des Marquises	510000	-654705	Dératisation Gambier	3150000	-1610000
Gallicolombe de la Société	1300000	-590210	Impressions		-107736
Martin-chasseur de Niau	600000	-1507590	Taxidermiste	600000	-476141

Il faut signaler que la subvention du ministère de l'environnement pour les opérations programmées en 2004 n'a été que partiellement versée au 31 décembre 2004 ; en conséquence, la Société d'Ornithologie a dû entièrement faire toutes les avances de fonds pour ces opérations.

Le financement du programme de sauvegarde du monarque de Tahiti est déficitaire (mais le déficit est comblé par des opérations qui ont coûté moins cher que prévu) ; ce financement a été ré-évalué pour l'année à venir.

Les dépenses non affectées aux programmes spécifiques se montent à plus de 734 000 XPF (8,6%) et couvrent les dépenses diverses : frais d'édition du bulletin "Te Manu" et petit matériel de bureau, maintenance du site Internet, réalisation de posters, documentation, participation à des manifestations, charges administratives et frais bancaires, loyer du bureau.

Budget prévisionnel 2005

Financements 2005	Coût budgété (en F CFP)
Sauvegarde du Monarque de Tahiti (gouvernement P.F)	3 600 000
Sauvegarde Monarque de Fatu Hiva (gouvernement P.F)	1 000 000
Sauvegarde Gallicolombe érythroptère (gouvernement P.F)	1 000 000
Sauvegarde Martin chasseur de Niau (gouvernement P.F)	4 900 000
Suivi des populations de carpophage (gouvernement P.F)	1 700 000
Programme ZICO (BirdLife Int. / U.E.)	7 225 000
Autres activités (autofinancement)	975 000
Total annuel	20 400 000

Le bilan financier est approuvé à la majorité des membres présents et représentés.

3. - QUESTION DIVERSES

- L'idée a été soumise de mettre en place une journée de l'oiseau, manifestation en vue de promouvoir la conservation de l'avifaune.
- Il a été proposé de mettre en place un annuaire des membres, sur la base du volontariat, avec l'objectif principal de connaître les membres présents sur les sites d'intérêt aviaire (Nuku Hiva, Ua Huka...).
- Le Logo de l'association a été remanié et est présenté en A.G.
- Il a été proposé de travailler sur une stratégie à long terme (2005-2015) pour la conservation de la biodiversité pour la Polynésie française. Un document est très rapidement présenté. Il sera largement diffusé par mail.
- L'ensemble des membres présents propose de mettre l'accent sur la communication envers le grand public via les différents médias.

En l'absence d'autres questions l'assemblée générale est close à 13H00.

Livres, revues et articles



- **World Birdwatch.** Volume 27, Number 2, June 2005. Revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais).
- **Bird Conservation International.** Volume 15 Number 1 March 2005 (en anglais). C'est la revue scientifique de BirdLife international que nous recevons dorénavant.
- **FOREST & BIRD.** Number 317; August 2005. Revue trimestrielle de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc. (en anglais). Avec un article de Michael Szabo : Restoring the Monarch - Saving French Polynesia's Birdlife. (30-34)
- **Patrimoine Mondial : La Lettre.** n°49, mai-juin-juillet 2005. Nouvelles sur les actions de l'UNESCO en faveur du patrimoine mondial.
- **The state of Australia's birds 2004 : Water, Wetlands and Birds.** Compiled by Penny Olsen and Michael Weston. Supplement to Wingspan, Vol 14, no. 4, December 2004
- BirdLife International (2004). *Tracking ocean wanderers : the global distribution of albatrosses and petrels. Results from the Global Procellariiform Tracking Workshop, 1-5 september 2003, Gordon's Bay, South Africa.* Cambridge, UK: BirdLife International.

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

MONARQUE PIE

Patiotio

Pomarea iphis

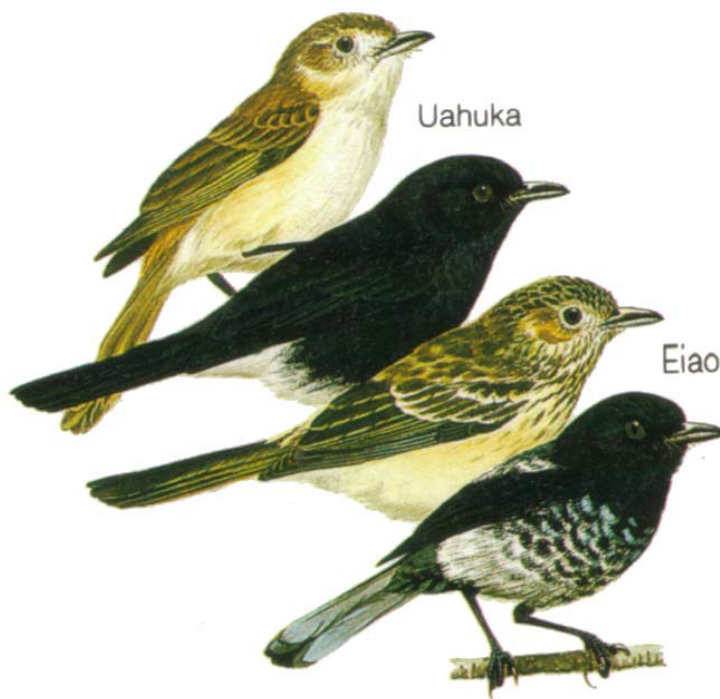
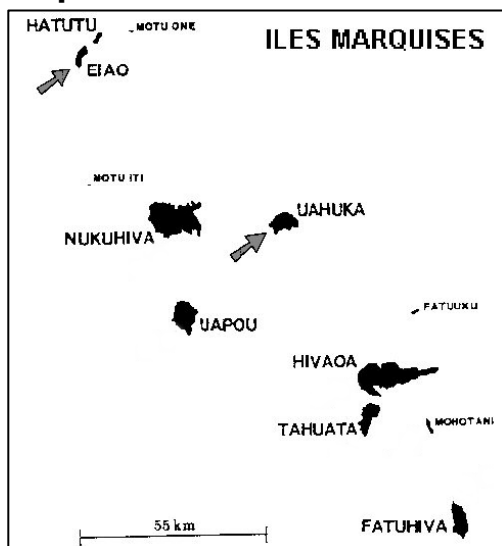
Iphis Monarch

Aspect et couleur

Les oiseaux adultes sont noirs avec des plumes blanches sur le ventre et la poitrine.

Les juvéniles sont de couleur chamois clair avec un plumage plus foncé sur le dos.

Répartition



Le Monarque pie est endémique du groupe Nord des îles Marquises. On en reconnaissait deux sous espèces (qu'il a été proposé d'ériger en espèces à part entières récemment) :

P. iphis fluxa de Eiao considéré comme éteint depuis le milieu des années 1980.

P. iphis iphis de Ua Huka encore bien représenté sur cette seule île où plusieurs centaines de couples survivent.

De récentes études de génétiques tendent à montrer qu'il s'agissait de deux espèces différentes qui se seraient différenciées sur ces îles à la faveur de l'isolement au cours de plusieurs millions d'années.

Le Monarque pie est considéré comme vulnérable (VU) par l'UICN.

Habitat et nourriture

Les Monarques pie se rencontrent surtout dans les habitats forestiers denses de Fau - *Hibiscus tiliaceus* - principalement depuis le niveau de la mer jusqu'à 500-700m. Les jeunes fréquentent plus volontiers des milieux plus ouverts à la végétation sèche.

Il se déplace dans la végétation sautillant de branches en branche à la recherche des ses proies qui comprennent des insectes adultes et des larves de coléoptères, diptères, orthoptères, hétéroptères ainsi que des fourmis et des araignées.

Comportement et reproduction

Comme tous les monarques, le Patiatio défend activement son territoire contre toute intrusion. Le chant est peu mélodieux et moins varié que celui des autres monarques des îles Marquises. Les jeunes sont particulièrement curieux et s'approchent sans crainte de l'homme.

Les oiseaux semblent se reproduire préférentiellement de juin à novembre. Le nid est construit dans de grands arbres, assez haut (3 à 15m), sur une petite fourche à laide de fibres végétales, de crins de cheval et de coton sauvage. On compte 1 à 2 oisillons par nichée.